

La mort, un événement de la vie...

La mort est le dernier acte de la vie terrestre.

Cette perspective est cependant bien difficile à aborder sereinement, pour soi ou pour ceux qu'on aime.

Voici quelques considérations pour aider à la réflexion :

■ A tout âge de la vie, la question de la mort peut se poser. La fuir n'est certainement pas la façon d'en "guérir".

Il est précieux de pouvoir s'en ouvrir à quelqu'un de confiance qui saura nous écouter et nous accompagner dans la réflexion. Parfois, cette question trouvera un lieu où s'exprimer dans un groupe où l'écoute mutuelle donne à chacun la liberté de parler en vérité. Des lectures peuvent contribuer à nous éclairer.

Dans les paroisses, les personnes qui participent à l'accueil lors des obsèques sont également susceptibles d'aider par l'écoute et le conseil.

■ La mort est un passage pour lequel nous avons souvent besoin de l'aide d'autrui.

Aborder la perspective de la mort avec quelqu'un qui sent confusément la menace planer sur lui ou dont nous savons les jours comptés peut être une bonne action et une juste attitude qui, dans bien des cas, aide... à vivre jusqu'au bout. Il est important d'entendre la parole que l'autre peut avoir besoin d'exprimer sur sa mort, et parfois de lui "donner la parole" ou de partager son silence.

■ Penser à son testament pour les choses matérielles est souvent utile...

Pourquoi ne pas exprimer également dans un texte ce qu'a été notre vie et ce qui nous a fait vivre en profondeur, le message que nous souhaitons laisser à ceux qui restent, les paroles que nous n'avons pas su ou pu dire de vive voix...?

Ce que nous dit la foi chrétienne...

■ La foi chrétienne confesse la valeur infinie de toute existence humaine jusqu'à son terme et la dimension fraternelle de toute vie. Elle appelle au respect de la dignité de l'être humain, même lorsque ses facultés mentales sont altérées ou son corps dégradé. Elle invite, à la suite de Jésus, à l'attention envers ceux qui sont malades ou en fin de vie, et envers leurs proches. Par les sacrements pour les malades (communion portée aux malades, sacrement des malades, sacrement de la réconciliation), elle témoigne de la Présence du Christ : Il est force pour ceux qui sont faibles, espérance pour ceux qui approchent du "grand Passage".

■ La foi chrétienne annonce que la mort n'est pas la fin de tout :

Avec le Christ ressuscité, l'espérance de la Vie éternelle est offerte à tout être humain. C'est ce que l'Eglise célèbre lors des funérailles chrétiennes.

A chaque eucharistie, l'Eglise fait mémoire du Passage de Jésus le Christ de la mort à la Vie par sa résurrection. Elle reconnaît que, dans la communion au Corps du Christ, la Vie de Jésus ressuscité nous est communiquée comme force pour vivre. Elle annonce que, pour ceux qui sont morts, ce même "Passage" s'accomplit : Dieu notre Père accueille auprès de Lui ceux qui nous ont quittés. A la suite de son Fils Jésus, Il les fait passer, de la mort à la Vie. Il leur donne part à sa Vie : la Vie éternelle. Auprès de Dieu, nous croyons que nous retrouverons ceux qui nous ont précédés dans ce Passage et qui, déjà, nous accompagnent sur notre route aujourd'hui. Même si l'eucharistie est généralement différée au dimanche suivant ou à un dimanche proche - jour de la Résurrection du Seigneur et du rassemblement des chrétiens - la célébration des obsèques à l'église est toujours liée à la célébration de la Pâque du Christ.

La célébration à l'église catholique

La mort est un événement qui touche chacun personnellement mais qui atteint aussi la communauté humaine : famille, quartier, amis, relations professionnelles... A l'occasion d'un décès, il est bon de favoriser, à un moment ou à un autre, le rassemblement de tous ceux qui se sentent concernés autour de celui ou de celle qui est parti(e), ou dans sa mémoire. Cela permet de manifester la proximité avec les personnes dans le deuil et de vivre une démarche commune souvent importante en cette occasion.

Tout baptisé catholique peut recevoir une sépulture à l'église. C'est la communauté chrétienne tout entière qui est concernée par la mort et qui s'associe au deuil. C'est pourquoi, l'Eglise souhaite que la célébration ait lieu dans une église paroissiale. Celle-ci est le lieu ouvert à tous où les chrétiens se réunissent pour célébrer le Seigneur le dimanche et les différents événements de la vie chrétienne. Dans la mesure du possible, ce sera celle du domicile ou de la résidence du défunt.

Même en cas d'incinération, l'Eglise "préfère" toujours que la célébration ait lieu en présence du corps (sauf cas particuliers : don du corps à la médecine par exemple) car c'est bien un être concret que l'on accompagne dans son "Passage" vers le Père.

Ce sont souvent des membres de l'"Equipe d'accompagnement des familles en deuil" ou de la "Pastorale des funérailles" qui se rendront disponibles pour rencontrer les proches, évoquer avec eux la vie du défunt, préparer la célébration des obsèques et, éventuellement, une prière au cimetière. Des membres laïcs de cette équipe peuvent être habilités à conduire la prière des obsèques en l'absence d'un prêtre ou d'un diacre.